

Saint Jean (11, 1-45)

Chers amis,

Il faudrait des heures pour dissenter, méditer, comprendre, s'imprégner de cet évangile tellement il est dense, tellement il est lourd de sens. Un évangile où l'on se déplace avec le Christ ... Je voudrais aujourd'hui insister sur 3 points :

Evangile terre d'amitié

Tout d'abord il faut comprendre que L'Évangile tout entier est une terre d'amitié...Le passage d'aujourd'hui nous le rappelle,... »celui que tu aimes est malade « comme les larmes de Jésus en attestent au tombeau de Lazare...Mais, vous le savez, ça commence avec Jean-Baptiste qui se définira lui-même, plus tard, comme l'ami qui tressaille de joie à la voix de son Ami.... Et ça va jusqu'à l'autre bout de l'Évangile avec le « M'aimes-tu ? »... et le « Tu sais bien que je T'aime ! » de Pierre à Jésus.

L'amitié que Jésus partage avec ses Apôtres m'impressionne beaucoup...

Les amitiés qu'il nous est donné de vivre au quotidien, dans l'Évangile que nous essayons d'écrire au jour le jour de nos vies, sont effectivement en général des grâces d'Évangile ; peut-être faut-il en prendre soin et remarquer toute l'attention portée par le Christ ... Il faut veiller à la saveur d'Évangile de nos amitiés... Nous avons à travailler tous ces liens qui nous rendent encore plus humains. Nous devons cultiver ces liens, comme le Christ le fait à la fois de manière individuelle mais aussi en communauté. Veiller à cette qualité de liens, voilà la mission importante qui nous est confiée. Il s'agit d'un « appel à laisser refaçonné notre existence avec les autres » selon l'initiative gracieuse de Dieu.

Viens dehors :

Mais Jésus ne s'arrête pas Cette invitation nous est lancée à tous « viens dehors rencontrer le Christ dans le visage humain de celui que tu croises, viens dehors je t'appelle dans les cris de ces hommes et de ces femmes qui cherchent à vivre plus dignement, viens dehors c'est être audacieux pour vivre un compagnonnage en humanité ». « Viens dehors c'est prendre le risque de s'exposer ».

Il prononce une parole forte « Viens dehors »... Comment ne pas entendre le pape François qui nous y invite également ? : « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. » « Viens dehors »... J'ai aussi remarqué que dans ce texte, le verbe « voir » revient huit fois. Nous avons aussi dans le cœur le récit de l'aveugle né proclamé la semaine dernière.

Voir quoi ? L'exhortation du pape François nous invite à poser un regard renouvelé sur notre monde et nos communautés ; il ne s'agit plus seulement d'une vision figée mais d'une conversion que nous sommes appelés à vivre... **« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. ... »**

Il s'agit de voir la lumière de ce monde qu'est pour nous JC, de voir Jésus comme Marthe l'a vu, de voir Jésus dans nos frères en humanité. Tel est le défi de notre Foi. Dieu ne se rencontre pas dans les cimetières ou les tombeaux de ce monde, il se rencontre dans le frère, le prochain... ici ou là-bas. Telle est la mission DU CCFD terre d'avenir et de ses partenaires dont ce 26 mars est la journée : sortir pour aller voir, repérer les signes de vie de notre humanité **et sans doute les faire nôtres, les « encourager » ?**

« Déliez-le et laissez-le aller »

Lazare sort donc du tombeau, les mains et les pieds liés. Son corps est entouré de bandelettes, un suaire, un linceul. On peut se demander ce que peut signifier ce ligotage. Cela veut tout simplement dire que Lazare est encore prisonnier de la mort. Mais encore, ces ligatures peuvent aussi représenter nos difficultés quotidiennes, les bâtons dans les roues de nos vies, les souffrances que rencontre l'être humain tout au long de sa vie.

Voilà quelques-unes des bandelettes de la vie humaine. Voilà ce qui retient l'être humain dans la mort et dans l'immobilisme. Voilà ce qui ligote la vie humaine et l'empêche de sortir du tombeau pour vivre les joies d'un printemps fleuri.

A travers Lazare, c'est la détresse de toute l'humanité que le Christ voit, Le Christ nous interpelle et nous demande de le délier. Ce n'est pas lui qui le fait ni Lazare !

Nous sommes invités, à la demande du CHRIST, à délier le monde. Il compte sur nous pour enlever la pierre du tombeau, pour participer à l'œuvre de libération, pour délier nos frères et sœurs. Il ne nous libère pas sans nous.

Depuis 3 dimanches, le Christ prend soin de la fragilité de notre humanité, de la Samaritaine qui est exclue de la communauté villageoise, de l'Aveugle-né exclu par son handicap, de notre fragilité devant la mort avec l'épisode de Lazare. Nous devons prendre soin de la fragilité de notre monde

« Prendre soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain. Et servir c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. » (Fratelli Tutti) : Telle est notre vocation Chrétienne et nous devons nous interroger :

- Quels sont les lieux de fragilité que nous fréquentons?
- Quelles sont nos propres fragilités?
- Qu'est-ce que ça veut dire « prendre soin »

Enfin comme Jésus le demande à Marthe, il nous demande aujourd'hui : « Crois-tu ? » Crois-tu que je peux te faire vivre ? Crois-tu que la puissance de mon amour est plus forte que les liens de la mort ? Crois-tu que je peux te relever ? Crois-tu que je peux t'appeler et te dire : « viens dehors » ? Crois-tu que tu peux sortir ? Crois-tu que toi aussi tu peux travailler à un monde plus juste ?

Amen